



Date : 20/07/2006

**Bunko : des bibliothèques privées pour les enfants au Japon  
Une petite introduction aux bunkos**

**Kichiro Takahashi**  
Assistant Library Director  
Tenri City Public Library, Nara, Japan

*Traduction : Anne Vignard*

Meeting:	<b>81 Libraries for Children and Young Adults with Reading (part 1)</b>
Simultaneous Interpretation:	No

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL  
20-24 August 2006, Seoul, Korea  
<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

Page 1

Extrait

Dans cet article, je vais essayer de présenter un type unique de bibliothèque privée pour enfants au Japon, les bunkos. Beaucoup d'articles ont été écrits sur les bunko, mais beaucoup d'entre eux l'ont été en japonais et très peu en anglais. Donc, dans un premier temps, j'ébaucherai les traits caractéristiques des bunkos. Dans un deuxième temps, je décrirai brièvement l'histoire des bunko, particulièrement la période allant des années 60 aux années 80, décennies pendant lesquelles le nombre de bunkos a augmenté rapidement.

Page 2

1- Caractéristiques générales

1-1 : Définition

En termes simples, Bunko (prononcé "boon-ko") peut être défini comme une bibliothèque privée spécialisée pour les enfants. Elle est traditionnellement gérée par un bénévole ou un groupe de bénévoles. A l'origine, le mot "bunko" signifie "bibliothèque" et est composé de deux mots "BUN" et "KO". BUN désigne la littérature ou la phrase et KO, le dépôt, donc "Bunko" a une formation identique à celle de "Bibliothèque".

On trouve des bunkos dans tout le pays, aujourd'hui on estime leur nombre total aux alentours de 4000. Elles sont installées dans des lieux variés : maisons privées, centres communautaires, temples, églises, supermarchés et dans tous les endroits où des livres peuvent être stockés et

où des enfants peuvent se rassembler librement. Une bunko ouverte dans une maison privée s'appelle katei bunko ou bibliothèque à la maison, et une bunko installée dans un autre lieu se nomme chiiki bunko ou bibliothèque de communauté.

#### 1-2 : Services et activités

Les bunkos diffèrent beaucoup selon la taille de leur collection, certaines comptent plus de 10 000 volumes et d'autres moins de 100. Leurs horaires d'ouverture sont aussi différents, la plupart ouvre une fois par semaine mais quelques unes ouvrent tous les jours.

Les services et les activités proposés dans une bunko ressemblent à ceux offerts dans la salle pour les enfants d'une bibliothèque publique : prêt de livres, ateliers de contes, discussions autour des livres, spectacles de marionnettes et toute autre activité susceptible de promouvoir les livres auprès des enfants.

#### 1-3 : Le personnel

Toutes ces activités sont proposées par un personnel bénévole ou bibliothécaire de bunko, et 90% de ce personnel est féminin. Une des images classiques d'une bunko est celle d'une femme heureuse de lire et de prêter des livres aux enfants.

Beaucoup de bibliothécaires de bunkos sont généralement des femmes au foyer, bien que travaillant occasionnellement à temps partiel. Je connais certaines bénévoles de bunko qui sont des bibliothécaires à la retraite et des enseignantes, mais généralement, la plupart d'entre elles ne sont ni des spécialistes de bibliothéconomie ni de littérature de jeunesse. Même si elles n'ont pas de qualifications professionnelles dans le domaine de la bibliothèque, elles sont plutôt passionnées et souvent acquièrent toutes seules les compétences et les savoirs pour gérer une bibliothèque pour enfants. Certaines bibliothécaires de bunko font preuve d'un tel talent et d'une telle expérience dans l'art de raconter les histoires qu'elles sont parfois invitées à faire des conférences dans le cadre de l'université ou de séminaires pour les étudiants ou les bibliothécaires.

Qu'est-ce qui motive ces femmes à ouvrir une bunko ? La réponse est un peu difficile. Chacune des responsables de bunko a ses propres raisons de le faire. Certaines femmes créent une bunko parce qu'il n'y a pas de bibliothèque publique dans la ville où elles vivent et d'autres parce qu'une bunko fait partie des activités du club d'enfants de la communauté à laquelle elles et leurs enfants appartiennent. Et, bien sûr, beaucoup d'entre elles le font parce qu'elles ont un profond amour des livres et s'épanouissent dans le partage des ouvrages avec les enfants des alentours.

Page 3

#### 1-4 : Les coûts

Une bunko est une bibliothèque "privée", donc tous les coûts de fonctionnement doivent être gérés par le personnel lui-même. Certaines bunkos demandent une cotisation mais celle-ci est dérisoire, habituellement 50 ou 100 yen par mois, ou quelque fois même par an (100 yen équivaut à environ 1 dollar US actuel). Le budget dont dispose une bunko varie beaucoup en fonction de la somme d'argent que l'équipe peut obtenir.

#### 1-5 : La diversité

La bunko est une activité privée et libre et quiconque souhaite proposer des livres aux enfants peut concevoir une bunko comme cela lui plait. Mais, si vous visitez cent bunkos, vous remarquerez que chacune d'elle a son propre style et type d'organisation. Dans son article "A Grass-Roots Library in Japan", Ann Miyoko Hotta note "qu'une bunko peut être créée en quelques semaines dans le coin d'une pièce, mais peut tout aussi facilement disparaître. Les

gens qui gèrent les bunkos peuvent décider eux-même de l'acquisition des livres et de l'organisation de la bunko ; ceux qui gèrent les bunkos n'ont de compte à rendre à personne." Cette description donne l'essence même des bunkos. Une bunko peut être ouverte n'importe où et organisée de différentes les manières. Il est donc très difficile de donner une définition générale des bunkos en quelques mots.

Des choses aussi simples que la maladie du propriétaire peuvent facilement mettre un terme à une bunko. Et il est très complexe de suivre les traces de bunkos qui s'établissent et disparaissent brusquement.

## 2- Histoire

### 2-1 : Avant 1945

Je pense que beaucoup de bunkos ont disparu sans laisser de traces dans les registres. De la même façon que personne ne peut désigner la première bibliothèque du monde, au Japon personne ne connaît la première bunko.

Au point où en sont mes recherches, le plus vieil exemple de bunko remonte à 1906. Elle fut fondée par Kasui Takenuki, un auteur pour enfants, éditeur et bibliothécaire. Cette bunko fut ouverte dans sa maison à Aoyama à Tokyo. On ne sera pas surpris qu'un auteur pour enfants, qui a logiquement une vaste collection de livres pour la jeunesse ouvre une bunko. Et aujourd'hui encore on trouve beaucoup de bunkos créées par des écrivains. Il peut y avoir d'autres écrivains pour les enfants qui trouvent un intérêt aux prêts de livres aux enfants des alentours. D'autre part, de nombreux citoyens ordinaires créèrent des bunkos au début du 20<sup>ème</sup> siècle, même si peu d'entre elles figurent dans des registres officiels, les journaux ou autres articles. Il est presque impossible d'estimer le nombre exact de bunkos ouvertes avant la deuxième guerre mondiale. La Jito Toshokan Kenkyukai (la Société des Bibliothèques pour enfants) répertorie soixante bunkos dans son enquête de 1958, et on peut constater que certaines d'entre elles avaient débuté avant 1945. On doit attendre les années 60 pour se multiplier les bunkos dans le pays.

Page 4

### 2-2 : Katsura bunko

Comme cela a été dit plus tôt, beaucoup d'auteurs pour enfants ont été intéressés par les bunkos : Hanako Muraoka, Tomiko Inui, Miyoko Matsutani, Teruo Teramura pour n'en citer que quelques uns parmi lesquelles Momoko Ishii, célèbre auteure pour enfants, traductrice et éditrice.

En 1958, elle ouvre dans sa maison une bunko baptisée Katsura Bunko. Au départ il s'agissait juste un exemple de bunko d'écrivain, mais après la publication de son livre sur cette bunko, cette dernière devint célèbre et la bunko prit une place particulière et symbolique dans l'histoire des bunkos.

Dans son livre intitulé "Kodomo No Toshokan" (La bibliothèque des enfants), Ishii présente les sept premières années de la Katsura Bunko tout en décrivant les activités quotidiennes de la bunko à travers de nombreuses photos. Ce livre n'a jamais figuré sur la liste des meilleures ventes après sa publication, mais il fut fréquemment lu par beaucoup de femmes impliquées dans la lecture aux enfants. Après la lecture de ce livre, de nombreuses femmes ont ouvert à leur tour des bunkos chez elles ou ailleurs comme Ishii le décrit dans Kodomo No Toshokan. Mais l'intention d'Ishii n'était pas de diffuser le concept de bunko à travers le pays. Ishii n'a pas ouvert la Katsura Bunko ni pour s'amuser (bien sûr, en tant qu'auteur pour la jeunesse, Ishii aimait les enfants) ni pour promouvoir les bunkos. La Katura Bunko était une sorte de laboratoire qui permettait à Momoko Ishii d'observer de visu quels livres les enfants prenaient sur l'étagère, pourquoi certains livres étaient choisis plusieurs fois par les enfants et pourquoi

d'autres livres ne les intéressaient pas. Ishii a rendu compte de ses observations dans son livre ainsi que la liste détaillée des ouvrages empruntés par douze enfants et les caractéristiques minutieuses de chaque enfant. Elle a analysé aussi les éléments propres à ces "best-sellers" de la Katsura Bunko.

Dans la dernière partie du livre, elle laisse le sujet de côté et commence à écrire des pages pour présenter les services de bibliothèques en Amérique, au Canada et en Europe, lieux où elle se rendit entre 1954 et 1955 pour enquêter sur les publications enfantines dans les bibliothèques publiques. Ishii, en tant qu'auteur et qu'éditeur pour la jeunesse, fut très impressionnée par les bibliothèques publiques dans ces pays, remarquant qu'elles étaient un lien fort entre les enfants et les bons livres, et qu'il y avait un marché solide et stable pour l'édition de jeunesse de bonne qualité, maintenant ainsi la bonne qualité de la littérature de jeunesse. Ishii met l'accent sur le rôle nécessaire des bibliothèques publiques, et non pas des bunkos, dans la distribution de bonnes publications pour les enfants.

D'autre part, dans le dernier chapitre, elle souligne la difficulté de conserver une bunko car elle savait elle-même toutes les exigences ainsi que le poids qu'était une bunko pour des gens ordinaires. Ishii insiste sur le besoin urgent de construire plus de bibliothèques publiques, régulièrement subventionnées, pour promouvoir les bons livres pour enfants (selon les statistiques de 1965, il n'y a qu'environ 750 bibliothèques publiques dans le pays). Cependant malgré ces commentaires, le livre excita l'imagination de beaucoup de femmes, les poussant à ouvrir des bunkos. Je ne sais pas pourquoi cet ouvrage provoqua un tel enthousiasme pour les bunkos en dépit des avertissements d'Ishii. Peut-être que sa description joyeuse et vivante des activités quotidiennes d'une bunko fut si attirante qu'elle ne fit apparaître aux lecteurs que les aspects intéressants d'une bunko, contrairement aux attentes d'Ishii. Qu'Ishii l'aie souhaité ou pas, son livre devint quoi qu'il en soit un facteur essentiel du développement des bunkos après les années 60.

page 5

### 2-3 Un développement rapide après les années 60

Entre les années 60 et les années 80, le nombre de bunkos augmenta rapidement. Le Jido Toshokan Kenkyukai référence 4406 bunkos dans son annuaire de 1980. Je suppose qu'il devait y avoir plus de 5000 bunkos au Japon au début des années 80. Selon les statistiques de 1980, il n'y avait que 1300 bibliothèques publiques environ dans le pays. Il est surprenant de constater que les bunkos étaient deux fois plus nombreuses que les bibliothèques publiques et que beaucoup d'entre elles étaient gérées par des femmes bénévoles.

Plusieurs facteurs furent la cause de cet essor rapide des bunkos entre les années 60 et les années 80. On peut penser que l'ouvrage de Momo Ishii est un de ces facteurs. Mais ce qui donna la plus grande impulsion aux femmes pour créer des bibliothèques privées fut le manque de bibliothèques publiques pendant cette période.

Beaucoup de femmes qui s'intéressaient à la lecture pour les enfants et qui s'inquiétaient qu'il n'y ait pas de bibliothèque publique dans leur ville ont ouvert une bunko pour offrir elles-mêmes des livres aux enfants, et de ce fait se sont substitués à leurs frais aux bibliothèques publiques. Et ses bibliothécaires amateurs ont contribué de façon conséquente à la diffusion des livres pour enfants. Les bunkos ne pouvaient pas être de parfaites remplaçantes et étaient souvent facilement fermées mais beaucoup de bunkos à travers le pays ont joué un rôle de précurseur dans la promotion des écrits de qualité pour les enfants. S'il n'y avait pas eut de bunkos, de nombreux enfants japonais auraient grandi sans connaître la richesse de la littérature de jeunesse spécialement dans les régions sans bibliothèques publiques.

Pendant cette période, beaucoup de bunkos ont été prises d'assaut par les enfants. Plus les enfants venaient dans une bunko, plus les livres étaient demandés. Mais de nombreuses

bunkos ne pouvaient pas étendre leurs services au-delà des capacités du personnel et du budget. Par la suite, les bénévoles des bunkos durent faire face aux limites du système et notèrent aussi que le rôle de l'état était de créer une institution qui donnerait aux enfants un accès gratuit aux livres. Certaines de ces bénévoles commencèrent à faire pression sur les pouvoirs locaux pour la construction de bibliothèque publique. Dans certains cas, elles réussirent à convaincre l'administration qui créa une bibliothèque publique avec une salle pour les enfants ou améliora les services de bibliothèques de leur quartier. Mais, dans de nombreux cas, elles ne réussirent pas à persuader les pouvoirs publics de la nécessité des services de bibliothèques publiques et de l'importance de la lecture pour les enfants, parce les personnes avec lesquels les bénévoles des bunkos ont dû négocier étaient relativement indifférents aux bibliothèques à cette époque-là.

### 3: Les réseaux de bunkos

#### 3-1 : L'association Bunko

Comme le nombre de bunkos augmentait, les associations de bunkos se sont créées un peu partout. L'association bunko fonctionne comme une plateforme où les femmes qui travaillent dans un bunko se réunissent pour échanger des informations utiles sur le fonctionnement de leur bunko et pour discuter des problèmes qu'elles rencontrent quotidiennement. Beaucoup d'associations publient une lettre et organisent souvent des conférences sur la littérature enfantine et les services des bibliothèques pour enfants en invitant des auteurs pour enfants, des bibliothécaires et des universitaires.

page 6

Les adhérentes des associations Bunko se recrutent généralement à l'échelon régional mais il y a deux grandes associations qui réunissent des femmes d'horizon plus large; l'une est le *Nihon Oyako Dokusyo Center* (Centre Japonais de Lecture Parent-Enfant) créée en 1967 par Shogo Saito et l'autre est le *Oyako Dokusyo Chiiki Bunko Zenkoku Renrakukai* (Association Nationale des Bunkos de Proximité et de la Lecture Parent-Enfant) créée en 1970. Ces associations ont joué un rôle important dans le réseau national des bunkos. Toutes deux tiennent une assemblée annuelle, sponsorisent / organisent des conférences sur des sujets variés et publient un magazine et une lettre. Bien que toutes les bunkos du pays n'appartiennent pas à ces associations, sans elles, les bunkos de différentes régions ne pourraient pas avoir un lieu d'échange d'informations et de partage d'expériences.

#### 3-2 : La bibliothèque des enfants de Tokyo

La bibliothèque des enfants de Tokyo n'est pas une association bunko mais vient du *Katei Bunko Kenkyukai* (le Cercle d'Etude de la Bibliothèque Familiale), qui fut créée par Momoko Ishii, Hanako Murakoka, Shigeeko Tsuchiya et d'autres membres responsables d'un katei Bunko à Tokyo. Hanako Muraoka, auteure pour enfants et traductrice, créa une bunko chez elle tout comme l'ont aussi fait Momoko Ishii, et Shigeeko Tsuchiya, femme au foyer, (elle en créa un autre plus tard). Le *Katei Bunko Kenkyukai* date de 1957. Mais en 1974 elle fut rebaptisée Bibliothèque pour Enfants de Tokyo .A sa base on retrouve les quatre bunkos déjà citées : le *Bunko Katsura* de Momoko Ishii, les deux Bunkos de Shigeeko Tsuchiya et le *Bunko Matsunomi* de Kyoko Matsuoka, directrice de la bibliothèque. La bibliothèque des enfants de Tokyo est une bibliothèque privée pour enfants, offrant une palette d'activités et de conférences, tel que des cours sur l'art de raconter des histoires et des conférences spécifiques par des auteurs de livres pour enfants et d'autres professionnels travaillant dans les domaines de la bibliothèque, des livres pour enfants, de l'éducation, etc...La bibliothèque a une salle

réservée aux enfants et une salle de recherche pour les adultes. Elle publie un journal et une série célèbre de *Ohanashi No Rousoko*, un recueil de contes spécialement destinés à être racontés;

#### 4 : les Bunkos d'aujourd'hui

Actuellement, le nombre total de Bunkos a légèrement diminué mais il est toujours estimé à un peu plus de 3,000 ou 4,000. Le nombre de bibliothèques publiques est d'environ 2,800 et il augmente régulièrement d'année en année. Mais beaucoup de bunkos sont encore actifs partout dans le pays.

Les bunkos ont bien rempli leur rôle auprès des enfants, qui est celui de leur faire connaître les bons livres, particulièrement là où il existait peu de bibliothèques publiques avec une section pour enfants. Et ils ont largement contribué à une diffusion sans précédent des livres pour enfants.

Au même moment, toutefois, les bunkos ont dépassé leur rôle de substitut à une bibliothèque publique. Si vous visitez une bunko, vous noterez son atmosphère familiale et les relations très complices entre les bénévoles du bunko et les enfants, et c'est précisément ce qui manque dans les bibliothèques publiques. Pour les enfants, la bénévole du bunko n'est pas seulement une bibliothécaire mais c'est aussi une personne à part, quelqu'un que les enfants rencontrent régulièrement, avec laquelle ils peuvent discuter, qui est ni leurs parents et ni leurs professeurs. Les bénévoles elles-mêmes retirent de grandes satisfactions de leur implication dans une bunko et en tout premier lieu de leur amour des livres et des enfants. Même si chaque ville du Japon a une bibliothèque publique, les bunko ne cessent pas de prospérer.

page 7

Récemment, des organisations non gouvernementales et des volontaires ont réussi à créer une bunko dans des pays asiatiques où il y a peu de bibliothèques publiques et scolaires. Les bunkos pourraient être un moyen très efficace d'apporter des livres aux enfants dans des endroits où les bibliothèques publiques sont rares.

Je crois intéressant de faire connaître les bunkos, véritable ferment de bibliothèques pour enfants au Japon, à l'occasion des journées mondiales des Meilleures Pratiques de Lecture Familiale où vont se réunir beaucoup de bibliothécaires et de chercheurs qui s'intéressent aux différentes manières de promouvoir la littérature enfantine;